

À l'école de la peur...

Tandis que les clubs d'éducation canine se multiplient, le nombre de pathologies de chiens « éduqués » augmente. Alertée par ce phénomène, One Voice a mené l'enquête. Voici, en images, ses résultats qui donnent une explication sans équivoque...

L'enquête de ONE VOICE

Durant plusieurs mois nos enquêteurs se sont rendus dans des clubs canins à diverses reprises. Ceci par souci d'objectivité et afin d'éviter de considérer des actes ou comportements isolés comme généraux.

Malheureusement leur constat est unanime : dans tous les clubs canins visités, le sens du mot éducation est confondu avec celui de dressage donc de cassage.

Ici nul plaisir dans l'apprentissage, aucun partage, aucune complicité. Le maître mot est soumission.

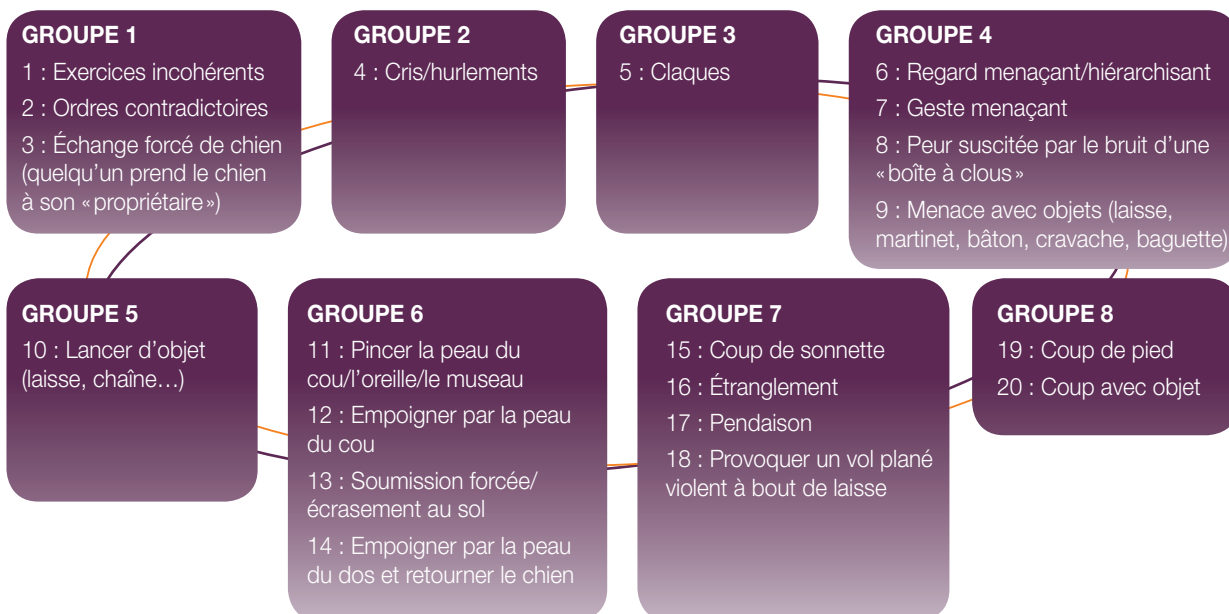
Face à un éducateur «omniscient», le couple humain-chien est mis à mal, ses membres également stressés.

Le chien, complètement réifié, est considéré comme une machine à obéir. Descartes voit ainsi sa théorie d'animal-machine utilisée sans vergogne !

Tandis que le statut d'être sentient du chien est allègrement bafoué, son compagnon humain semble aussi subir une aliénation au point de le laisser maltraiter sous ses yeux ou de se transformer en bourreau.

❖ Tableau des maltraitances

Le docteur Nathalie Simon a visionné les images de nos enquêteurs et dressé un tableau des maltraitances constatées.



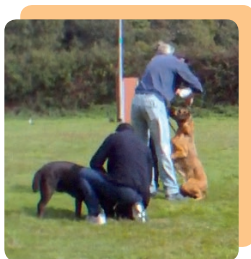


Les « leçons » de l'éducateur canin

Dans son club, l'éducateur canin est la référence. Considéré comme celui qui détient la clef du compagnonnage humain-chien, ses méthodes ne sont jamais remises en question. Or, dans tous les clubs visités, nos enquêteurs ont déploré que les techniques préconisées visent non pas à une harmonie dans la relation ; mais plutôt à « prendre le dessus » sur le chien afin de le transformer en robot obéissant.

❖ Par l'exemple...

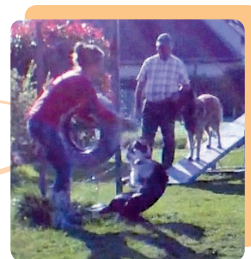
Tout enseignement commence par l'exemple. Par leur comportement, tous les éducateurs observés conditionnent humains et chiens dans l'anxiété, quand ce n'est pas la terreur. Le club canin a des airs d'entraînement militaire. Les instructeurs ne parlent pas, ils crient et même « gueulent ». Ensuite aucun d'eux n'a hésité à employer la force pour se faire obéir et la maltraitance pour « corriger ». Leur mantra est de montrer « qui est le patron », non seulement aux malheureux chiens mais aussi, implicitement, à leurs compagnons humains.



Pour mettre fin à une altercation entre deux chiens, l'éducateur empoigne celui considéré comme responsable, le pend au bout de sa laisse et le secoue en hurlant.



Afin de replacer un chien qui n'avance pas assez vite, l'éducateur l'empoigne à la limite de l'étranglement.



Lors d'exercices dits d'« agility », l'appréhension de certains chiens est niée. L'animal apeuré est forcé à exécuter ce qu'on lui demande, quitte à se blesser. *« Mais oui c'est bien, il sera traumatisé, c'est pas grave, allez, allez ! »* Voici la réplique d'un entraîneur à une femme qui hésitait à faire traverser un pneu de force à un Border Collie.

❖ Par l'enseignement de « techniques »...

Dans tous les clubs, trois techniques sont systématiquement enseignées.



1. Le couché en force

La seule et unique méthode enseignée dès qu'un chien ne se couche pas dans les premières demandes, mettre le pied sur sa laisse très courte afin de le plaquer au sol.



2. Le coup de sonnette

«Non tape pas ! Donne un coup de sonnette !» Enfin une intervention pour interdire la violence ? Non ! Cette technique qui consiste à «recadrer» le chien en tirant sur la laisse d'un coup sec est d'autant plus violente qu'elle est répétitive, quand ce n'est pas frénétique !



3. L'utilisation de la boîte

Ici l'entraîneur montre comment interdire l'accès à une pièce en agitant une boîte remplie d'objets pour effrayer l'animal s'il veut franchir le seuil.



Libération de l'agressivité

L'exemple et l'enseignement des éducateurs libèrent l'agressivité de certains et provoquent une perte de maîtrise chez d'autres. Résultat, l'ambiance est électrique et les premiers à en pâtir sont les chiens. Tandis que les insultes à leur égard pleuvent sans aucune retenue, cris hystériques, empoignades, pincements et même coups ne se heurtent à aucune protestation, ni de la part de l'éducateur, ni de celle des autres participants.

❖ Une agressivité sans retenue

Outre les insultes et grossièretés à l'encontre des chiens, les actes de violence se succèdent. Le chien est perçu comme un révélateur des capacités de son compagnon, de ses compétences, de son autorité. À la moindre incompréhension du chien ou résistance, les réactions de certains se calquent sur celles de l'éducateur. *En images quelques pratiques, constatées dans les centres.*

Empoignés



par l'oreille



par le museau



par le cou

Pendu



❖ Une ambiance délétère

La scène ci-contre, rapportée par un de nos enquêteurs, est révélatrice du stress que subissent à leur insu les humains et qu'ils reportent sur leur compagnon canin.

En réponse à l'aboiement considéré comme injustifié de son chien, une femme s'est mise à hurler plusieurs fois « **Silence !** » avant de le menacer de son poing. Visiblement troublée par son propre comportement, elle bredouille en retrouvant ses esprits : « *Il faut que je prenne sur moi là, c'est pas mon style de crier* ».

Rassurée par son entourage, elle déclare tout de même avoir « *Presque envie de pleurer* ».





Des chiots persécutés et des enfants persécuteurs



❖ Sous le regard du père

Son chiot ne se couchant pas, un enfant fait preuve d'une violence inouïe : il saisit la laisse très courte, secoue le petit à plusieurs reprises et finit par l'étrangler. Cette scène est insupportable à plusieurs titres. L'avenir de ce chiot semble gravement compromis. La relation avec son petit humain est à jamais détruite. Quant au petit garçon, une telle agressivité est symptomatique de mauvais traitements. L'expression de son visage, que nous ne pouvons dévoiler, est terrifiante et bouleversante. La passivité du père présent résonne comme une approbation et pose question. Tout comme la réaction inappropriée de l'éducateur qui se contente de dire à l'enfant de mieux se placer.

Les scènes dont ont été témoins nos enquêteurs sont préoccupantes pour l'enfance tant des humains que des chiens. En effet, quoi de plus vulnérable qu'un petit mammifère, humain ou animal ?

Le problème est que pour développer une relation harmonieuse et respectueuse, l'enfant a besoin d'être éduqué. L'éducation déficiente du jeune humain se reflète dans sa relation avec son compagnon canin. Un enfant maltraitant est malheureusement le plus souvent un enfant maltraité. Quant aux chiots, ils font l'apprentissage de la violence humaine. Cela aura de graves conséquences puisqu'ils mémorisent : humain = douleur, cri, maltraitance.

Des conséquences aussi inacceptables que tragiques

L'enquête de One Voice a révélé que, malgré les progrès de nos connaissances sur la personne chien, de nombreux clubs canins continuent d'appliquer comme modèle éducatif, le rapport de force basé sur la théorie erronée du dominant-dominé.

Les éducateurs fondent leurs exercices et techniques sur la répétition d'actions forcées sur le chien sans considération pour sa sensibilité, son intelligence et sa capacité de coopération. Les conséquences sont dévastatrices : dans l'immédiat la confiance du chien est perdue. Son obéissance est fondée sur la peur, l'anxiété ; à plus ou moins long terme, selon son caractère, le chien sera atteint de graves anomalies cognitives, psychologiques ou physiques qui conduiront à son abandon ou pire à son euthanasie.

❖ Les conséquences

GROUPE 1

Anxiété, incompréhension
Blocage cognitif
Perte d'une relation de confiance

GROUPE 2

Blocages cognitifs
Anxiété
Agressivité envers les gens qui crient
Agressivité envers les enfants qui crient

GROUPE 3

Peur de la main humaine pouvant provoquer agressivité ou morsure

GROUPE 4

Agression ou morsure imprévisibles sur les humains
Anomalies cognitives graves

GROUPE 5

Agressivité
Peur
Phobies
Anxiété

GROUPE 6

Peur d'être touché par l'humain
Peur de la proximité des humains
Phobies irrémédiables

GROUPE 7

Douleur, peur de la douleur au niveau des vertèbres cervicales
Peur, phobie, anxiété
Risque de morsure lors de la mise de la laisse

GROUPE 8

Agressivité
Agressions
Peur des pieds
Peur de l'approche des humains
Risque de morsure, notamment à la jambe

Le projet de One Voice

Dès que la violence intervient dans un mode éducatif ou pédagogique, on ne peut plus parler d'éducation mais de dressage. L'éducation est fondée sur l'intelligence, la collaboration et l'apprentissage. Le dressage sur le conditionnement, la mécanisation de la conduite, son automatiser, en utilisant soit la punition (voire même la souffrance) soit la récompense.

La première constatation est que dans les centres d'éducation canine, c'est bien de dressage dont il est question et non d'éducation.

La seconde, est que le terme

«éducation» pris dans un sens *stricto sensu*, ne convient pas pour ce qui concerne le chien. Pourquoi ? Parce que, étymologiquement parlant, éduquer c'est «conduire vers l'extérieur». C'est donner à un petit les moyens de survivre. La chienne est seule apte à éduquer son chiot. Et, comme tous les mammifères autres qu'humains, elle le fait sans maltraitance. L'humain lui, va accompagner son chien. En effet, il ne va pas lui apprendre à vivre sans lui mais avec lui et dans son environnement. C'est ce que propose le projet de One Voice, Espace Dog Partner.

L'éducation canine telle que la conçoit One Voice est l'apprentissage d'un savoir-vivre humain-chien. L'éducation se fait dans les deux sens pour aboutir à un véritable compagnonage, une relation respectueuse dénuée de dominance ou de violence.

Il n'est plus possible de fermer les yeux !

Non, aucun chien n'est « méchant », l'agressivité naît avec les mauvais traitements. Oui, toutes les formes de conditionnement sont violentes pour les animaux.

Le conditionnement les empêche d'être eux-mêmes, fait d'eux des objets mécaniques.

L'école a été inventée pour les humains, pas pour les chiots. Leur mère leur apprend ce qu'ils ont besoin de connaître. Les chiens ne sont pas non plus faits pour « travailler ». Cela fait d'eux des esclaves.

Ce sont les humains qui ont besoin d'apprendre à comprendre et à communiquer avec les chiens.

Les chiens sont des trésors de bonheur si on s'ouvre à leur monde et si on accepte de le partager avec eux.

Ecouter un chien, c'est découvrir un être intelligent et étonnant. Un être qui ne souhaite qu'une chose, faire plaisir à son humain, l'aider, l'aimer, partager avec lui tous les moments, bons comme mauvais. Un chien, c'est une merveille de compagnon.

Quand j'ai commencé à me consacrer aux animaux, dans les refuges, l'éducation canine n'existait pas. À part des chiens de chasse ou de gardiennage sous

terreur, les chiens allaient bien. Puis le dressage sous couvert d'éducation est arrivé, cette volonté de faire des chiens des objets obéissants, valorisants narcissiquement, des déversoirs des frustrations des humains. Le dressage a détruit le lien naturel millénaire tissé entre chiens et humains.

Il n'est plus possible de fermer les yeux. J'ai beaucoup d'espoir dans la campagne de One Voice. Elle va changer la vie des chiens. Et celles

des humains qui bénéficieront de ce cadeau qu'offre chaque jour la vie avec un chien.



Muriel Arnal

Muriel Arnal,
Présidente de One Voice

*Pour un véritable compagnonnage humain-chien,
fait de respect, de complicité et d'amour,
soutenez Espace Dog Partner !*



 **NON** subventionnée
LIBERTÉ de parole garantie !



One Voice - 38 rue Saint-Cornély - 56340 Carnac
Tél. 02 97 52 57 00 - info@one-voice.fr - www.one-voice.fr